

dès le début, été plus intense que les autres, persista sans amélioration. La digitale, la digitaline, la trinitrine, l'antipyrine, etc., ont successivement échoué.

Depuis quelques jours H..... G... a eu des nausées et des vomissements que la glace a calmés; elle a aujourd'hui de violentes douleurs d'estomac. Les jambes sont œdématisées; les urines sont plus rares; la peau est couverte de sueurs; le nombre des battements oscille toujours entre 150 et 200; le pouls est toujours à peu près imperceptible et incomptable. La malade est affaiblie et craint tout mouvement.

Traitement: tisane de stigmates de maïs.

Dix gouttes matin et soir de la mixture suivante:

Teinture de strophantus;)
Teinture de scille.) à parties égales.

Et 4 cuillerées à café par jour de la potion suivante:

) Sirop de codéine, 40 gr.

) Eau de laurier-cerise, 20 gr.

15 mars.—Vers le 5 mars son état s'était amélioré; les douleurs gastralgiques avaient diminué; les battements du cœur étaient moins fréquents, l'angoisse moins vive; elle avait pu dormir quelques heures chaque nuit; l'appétit était revenu et l'œdème avait disparue. Le 7 mars les battements avaient complètement cessé comme à la fin de ses crises et la malade se croyait guérie. Cette trêve ne dura que quelques heures. Les battements reprurent et ne cessèrent plus.

17 mars.—L'œdème a reparu et s'est généralisé, l'intolérance de l'estomac est devenue absolue; l'angoisse est extrême. Hier elle fut prise tout à coup d'une paralysie du bras gauche avec déviation de la bouche.

20 mars.—La malade, ne prenant plus aucune nourriture, s'est épuisée de jour en jour et vient de succomber. La paralysie du bras a persisté jusqu'à la mort.

J'ai pensé que cette observation était intéressante comme exemple d'une maladie encore peu connue, bien qu'elle ne donne lieu à aucune conclusion pratique au point de vue pathogénique ou thérapeutique. Je dois rappeler cependant que pendant longtemps la malade a pu arrêter rapidement ses accès en abaissant fortement la tête. Il faut rapprocher cette pratique de celle qu'ont préconisée Czermak et Quincke, qui conseillaient la compression de la région cervicale à la hauteur du cartilage thyroïde: cette compression serait assez promptement suivie de ralentissement des battements cardiaques; elle agirait en excitant mécaniquement le tronc du pneumogastrique. Peut-être aussi comprimait-elle légèrement les carotides, manœuvre qui a aussi été conseillée en pareil cas.

Les médicaments employés n'ont donné aucun résultat: la digi-